

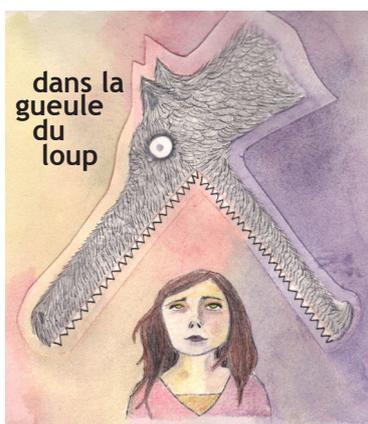
Carole Joffrin

raconte

dans la
gueule
du
loup

contes de dévoration





Sommaire

- p.3 : un spectacle tout public, d'abord destiné aux enfants
- p.4 : synopsis
- p.5 : la dévoration
- p.6 : un spectacle « passe-partout les chemins »
- p.7 : la conteuse
- p.8 : informations pratiques et autres spectacles

Contact

Carole Joffrin
Cie Petits Formats
46 rue des Lépiotes
01710 Thoiry

06 70 30 59 10
carole.joffrin@laposte.net
carolejoffrin.wix.com/conteuse

un spectacle tout public,
d'abord destiné aux enfants

de 6 à 106 ans...



pour les enfants et leurs **peurs**,

pour les enfants et leurs **rires**.

pour la structuration de la **pensée** et du langage,

l'amour de la **langue**,

le **développement** de l' **imaginaire**,
de l' **écoute**,

enfin... pour **s'amuser !**



« Pour les enfants, il faut jouer comme pour les adultes, mais en mieux ». Cette phrase de Stanislavski me conforte dans mon souhait d'offrir aux enfants un spectacle de qualité, dans ma volonté de me distinguer de la niaiserie et de la médiocrité de nombreux divertissements proposés aux enfants de nos jours. Un spectacle pour les grandes mais surtout pour les petites personnes, qui ont besoin de graines à semer dans leurs jardins, de pistes de réflexions pour les questions qui les assaillent.



synopsis

C'est en voyageant qu'on connaît mieux son propre pays. « Dans la gueule du loup » est une invitation au voyage, au voyage par les contes, la rencontre, l'imaginaire collectif et individuel. Dans un monde assailli d'images imposées, savourons la richesse et la liberté de créer nos propres images. Partons à la rencontre de nos imaginations, échappons nous un instant...

Le voyage commence en Inde,

avec « Le chat et le perroquet », un conte randonnée où un chat orgueilleux avale toujours, toujours plus de monde, jusqu'à avaler la procession entière du mariage du roi...

Se poursuit en Tunisie,

à la rencontre d'« Aïcha et l'ogre ».

Aïcha vit avec son chat et son père.

Ce dernier part en voyage d'affaires, 40 jours, 40 nuits, durant lesquels Aïcha fait la connaissance de l'ogre, son voisin...

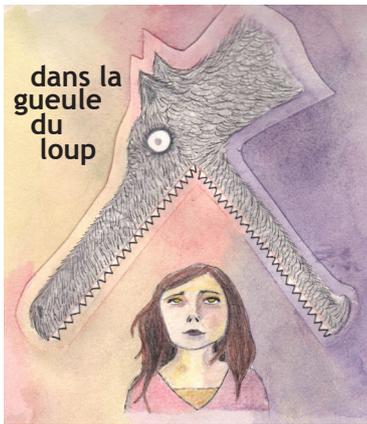
Passe par l'Algérie,

dans une grande ville où a lieu « J'avale le bébé du voisin » : un couple et leur bébé cherchent un logement. Ils trouvent finalement une chambre, mais le propriétaire est un vieillard qui n'est pas un vieillard...

Et s'achève au Sénégal,

dans le village de « Diabou N'dao et ses gnioules », où la petite Diabou N'Dao passe son temps à casser et croquer des gnioules, les noix des palmiers.

N'écoutant pas les mises en gardes de sa famille qui entend rugir le lion, elle finit bien vite dans son estomac. Mais elle trouve le moyen d'en sortir...



la dévoration

« Dans la gueule du loup », du lion, de l'ogre... **manger et être mangé** au sens propre ou dans tous les sens figurés... voilà bien un besoin primordial, une peur, un désir, des combats qui résonnent dans tous les Hommes, du nouveau-né au plus âgé. Les histoires sont là aussi pour conjurer les peurs.

C'est la première peur du nourrisson. Elle nous suit toute notre vie : La dévoration au travail, la dévoration dans l'amour, la dévoration du temps... Des ogres, on en rencontre. Qu'est ce qui fait qu'on se fait dévorer, ou qu'on en réchappe ? Comment réagit-t'on intérieurement, au plus profond de nous-mêmes, face à la dévoration ? Où se cache en nous l'ogre affamé, et comment se rassasie-t'il ?



Je ne prétends pas répondre à toutes ces questions, mais elles sont au cœur de ma pensée, à la base de mon travail. La dévoration a piqué ma curiosité, par les bouches grandes ouvertes, par le fonctionnement de ceux qui mangent les autres pour mieux dominer, par l'appétit sans fin, par la peur d'être avalé...

J'ai lu de nombreuses histoires, et d'origines très diverses, pour trouver celles qu'il me fallait raconter. Je me suis particulièrement intéressée au **conte traditionnel kabyle**, qui compte quantité d'ogres et ogresses fascinants (comme dans «J'avale le bébé du voisin» dont Nacer Khemir a fait un très bel album jeunesse).



Un spectacle «passe-partout les chemins»

Un spectacle avec une conteuse... et c'est tout.

Pas d'objets, pas de décors.

Juste ma personne, ma voix, mon corps.

Je conte avec les mots qui ont toujours coulés en rivières derrière mes yeux.

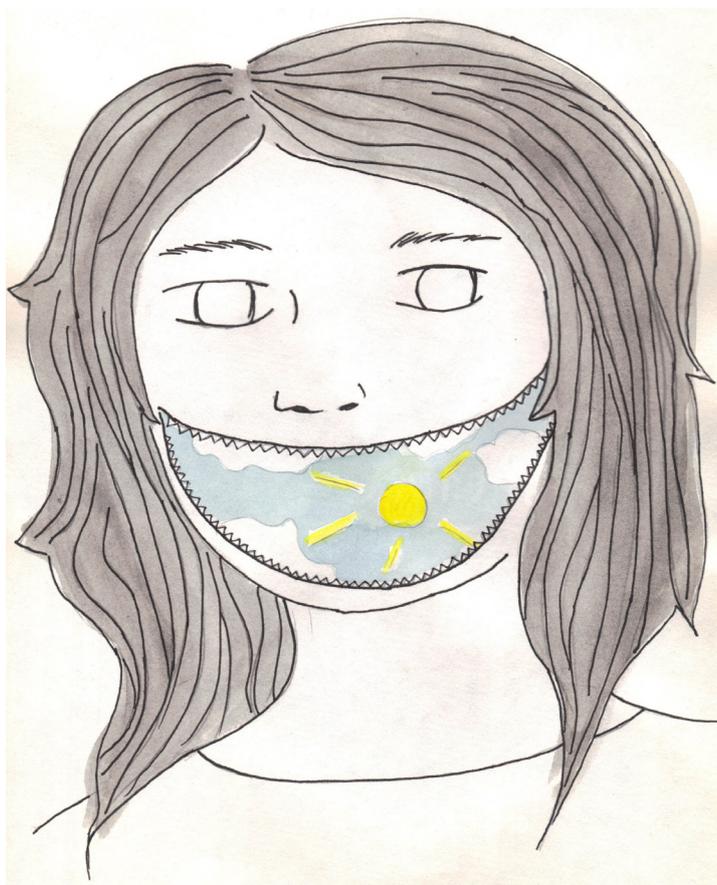
J'interroge le rapport du conte à la gestuelle : comment les gestes peuvent participer au rythme interne de l'histoire, se substituer à la parole pour mieux la laisser ressurgir, comment ils peuvent l'accompagner...

Comment un corps mobile, ancré, vibrant peut transmettre lui aussi quelque chose d'une histoire ?

Comment la voix ouvre des fenêtres, quand elle se met à chanter...

J'ai voulu ce spectacle tout nu, avec juste ma personne, pour pouvoir le jouer partout : dans des parcs, en appartement, dans la rue, dans les écoles, les centres de loisirs... en Afrique, où je m'apprête à faire un voyage autour du conte.

La conteuse : Carole Joffrin



Gourmandise

Depuis toute petite j'ai cherché des chemins d'expression, avec une gourmandise artistique insatiable. J'ai commencé la danse à 3 ans, et dès que j'ai pu avoir accès à d'autres disciplines, je les ai goûtées avec délice : le dessin, les arts plastiques, le théâtre, le mime, le masque, le corps, la musique, le chant, la marionnette, l'écriture... le conte.

Cheminement

J'ai grandi dans Le Loir-et-Cher, à l'orée du bois, et mon chaperon était un duffle-coat bleu-marine. Après deux années de licence d'art et culture en option théâtre, à l'université de Lille III, je suis partie en Grèce grâce au programme Erasmus, poursuivre mes études. Un voyage parmi d'autres qui m'ont menée vers le Maroc, l'Europe, l'Inde, la Turquie... Puis en 2008, ma route m'a déposée à Paris et à l'école Charles Dullin, où j'ai

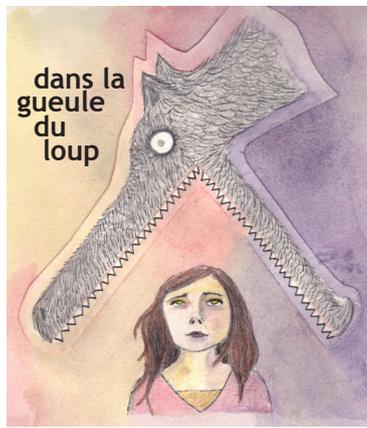
pu suivre une formation de comédienne pluridisciplinaire. En sortant de l'école je me suis particulièrement intéressée à la marionnette et au conte, qui sont devenus des amours quotidiennes...

La chair fraîche

Aujourd'hui directrice adjointe de centres de vacances en Aveyron, j'ai depuis toujours tenu à garder un contact régulier avec les enfants (baby sitting, soutien scolaire, animation...). Rester proche d'eux, c'est garder un regard neuf sur le monde, c'est s'amuser, et c'est bon pour la santé (surtout frits, ou en rôtis) !

Aujourd'hui

Conteuse nomade, je laisse les voyages, les expériences et le travail passer sur ma formation de conteuse, pour lui donner ma couleur. Je travaille également avec les collectifs de l'O.G.R.E. (Organisation Gigantesque de Raconteurs Expérimentateurs) et de Bouches à Oreilles. Formatrice BAFA, je souhaite développer mon activité formatrice par des stages et ateliers d'initiation au conte pour adultes et enfants. « Dans la gueule du loup » se joue au gré du vent, des villes, et bientôt au-delà des frontières, en Afrique !



Informations pratiques

Durée :
55 minutes

Espace :
- 2 m de longueur (au minimum)
- 1 m 50 de profondeur (au minimum)

Lumière :
- en extérieur
obligatoire si nuit : minimum 2 projecteurs
- en salle
à voir avec l'organisateur, en fonction du lieu :
lampes halogènes, projecteurs...

Tarifs :
me contacter

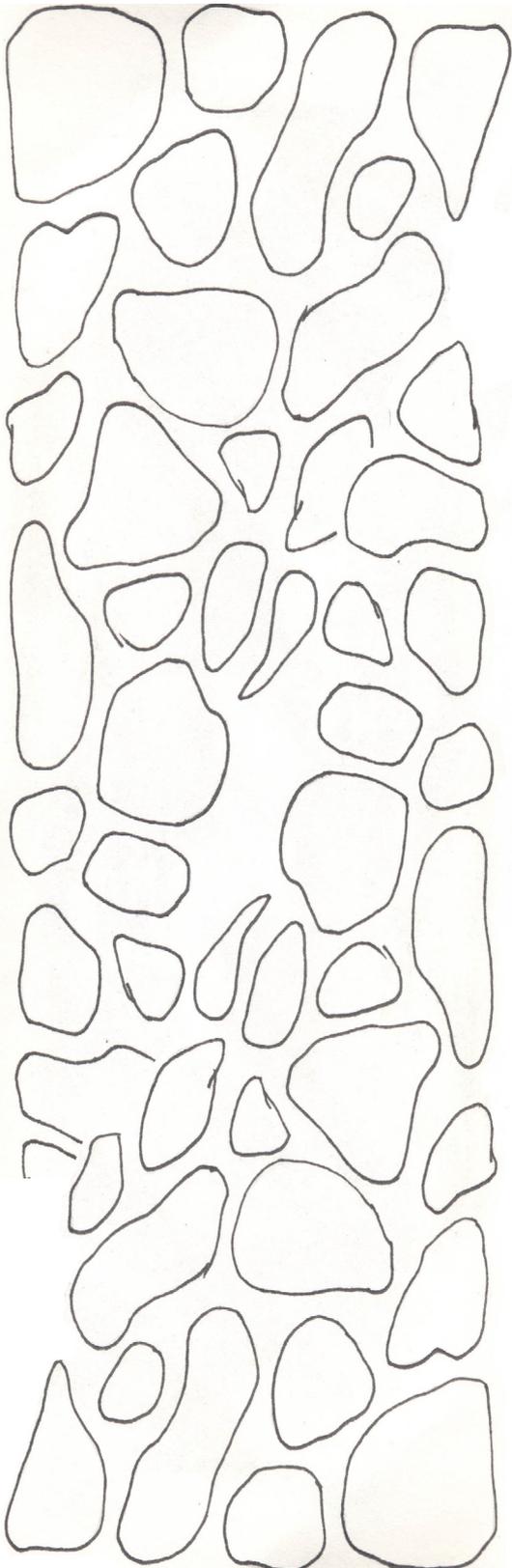
possibilités de thématiques «à la demande»

Mon travail vous intéresse mais vous recherchez des contes sur un thème précis ?
Que votre thématique soit géographique (contes kabyles, inuits...) ou autre (l'amitié, la forêt, le voyage...), il est tout à fait possible pour moi de préparer une séance de conte lui correspondant, si vous formulez votre demande au minimum 2 mois à l'avance.
Alors n'hésitez pas !

Contact

Carole Joffrin
Cie Petits Formats
46 rue des Lépiotes
01710 Thoiry

06 70 30 59 10
carole.joffrin@laposte.net
carolejoffrin.wix.com/conteuse



dessins : Carole Joffrin